

## 2<sup>e</sup> dimanche de Carême – 16 mars 2025 (Vallières)

Nous voici en chemin avec Jésus vers la fête principale des chrétiens : Pâques. Fête de la résurrection du Christ. Promesse et avenir de chacun de nous si nous le choisissons.

Dimanche dernier avec les tentations au désert, on était invités à découvrir que, comme pour Jésus, notre vie est un choix, une réponse libre à un appel, un appel en butte à tous les refus possibles qui invitent à choisir ou même se construire sa propre raison de vivre en dehors de l'appel de Dieu.

C'est la tentation de toujours à laquelle ont sombré Adam et Ève et à laquelle nous sommes tous confrontés. C'est le péché : se choisir comme référence : « moi je », se faire ses lois.

Aujourd'hui Jésus est transfiguré. Voilà un moment de sa vie important pour lui et pour les apôtres et pour nous.

Jésus va prendre la route de Jérusalem où il va vivre sa passion et être mis en croix. Il a déjà parlé aux apôtres de cet avenir. Ils n'ont pas encore compris grand-chose et sont inquiets. Jésus va être défiguré, réduit presque à une loque humaine. Les apôtres auront besoin de référence.

Jésus emmène Pierre, Jacques et Jean sur la montagne. C'est-à-dire là où en prière, il fait comme le joint avec le Père. Il y vit le temps de la rencontre. Dans leur demi-sommeil, les apôtres sont témoins des paroles de Jésus, de sa rencontre avec Moïse et Élie. 2 personnages qui sont comme le lien et le résumé de tout l'Ancien Testament, c'est-à-dire de tout ce temps de préparation à la venue du Christ, le temps de la promesse.

Moïse et Élie parlent avec Jésus de ce qui allait s'accomplir à Jérusalem : l'alliance définitive par la mort et la résurrection. Les apôtres voient la gloire de Jésus, c'est-à-dire la lumière de sa résurrection. Pierre est estomaqué, qu'en a-t-il compris ? Pas grand-chose pour le moment. Il trouve seulement que c'est un moment extraordinaire. Ça vaut la peine d'être là et d'y rester. Construisons 3 tentes. « Ils ne savaient pas ce qu'ils disaient ».

La nuée survient. La présence de Dieu se manifeste et ils entendent le secret de ce moment vécu là. La voix en exprime à la fois la grandeur, l'importance et le sens. « Celui-ci est mon fils bien aimé, celui que j'ai choisi. Écoutez-le ». Ce sont les mêmes mots qu'au moment du baptême de Jésus.

Ce Jésus qu'ils ont là avec eux est réellement le Messie qui a été annoncé, le nouvel Adam, celui qui, mort et ressuscité, exprime, vit et appelle à la vie divine. « C'est mon fils, écoutez-le ». Les apôtres sont là, bouche bée. Il n'y a que le silence qui peut correspondre à une telle vision, à un tel appel, à un tel sens de la vie proposée.

Certainement qu'au moment de la passion et du crucifiement, cette vision doit trotter dans la tête des apôtres. Où est cette gloire, où est la réalité de cette vision ? Bien sûr, il faudra la résurrection pour mettre un peu d'ordre, comprendre. L'amour avec un grand A a été vécu dans toute sa vérité. Qu'il comporte toujours une croix, le don de sa vie. Que cet Amour est proposé à tous les hommes, qu'il est à vivre dans toutes les circonstances de la vie, qu'il n'est pas la facilité, qu'il est la source de notre espérance, qu'il peut réellement être la lumière de la vie.

Il me semble (j'en suis convaincu) que la transfiguration n'est pas une belle histoire, mais qu'elle est déjà un peu notre vie, que les apôtres peuvent être un peu nous-mêmes. La foi ne nous préoccupe pas toujours beaucoup. Il nous arrive d'avoir des moments de doute. Il nous arrive certainement à tous, dans les moments difficiles de penser : « Dieu existe-t-il ? Se préoccupe-t-il de nous ? La Parole est-elle réellement pour nous ? » On peut aussi comme Pierre vouloir construire une tente et rester tranquilles entre nous, sans se préoccuper de ce dont les autres ont besoin.

À nous aussi, Jésus dit : « Descendons de la montagne. Vous avez un peu découvert ma Parole, ma vie, ma présence. Allez proclamer, dites que vous êtes aimés. »

Nous avançons vers Pâques, fête de la résurrection. Si nous pouvions en profiter pour mieux méditer, réaliser, être persuadés que chaque Eucharistie, chaque messe, c'est Pâques. Que nous fêtons la célébration de la mort et de la résurrection du Christ. Que son corps reçu est réellement sa présence qui nous est offerte. Réaliser que, depuis notre baptême, nous sommes déjà entrés dans la vie éternelle.

St Paul nous a dit dans la 2<sup>e</sup> lecture comme aux Philippiens : « Nous avons notre citoyenneté dans les cieux d'où nous attendons comme sauveur Jésus Christ qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux ». Nous sommes en marche vers cette réalité.

Et n'oublions pas les 3 mots-clés du Carême, si importants pour cette route : Prière - Partage - Jeûne.